

Rapport

Evaluation Rapide de Protection des PDI à Ouenkoro

Dernière mise à jour	25/11/2019
Dates de l'ERP	Du 20 au 22/11/2019
Localités affectées	Commune de Ouenkoro, villages de Peh, Saran, Koroni, Bidi et Sankoro.
Déclencheur de l'ERP	<p>Cette évaluation rapide de protection, fait suite à une alerte reçue le 14 novembre 2019 de la part de DCA, ONG partenaire du RRM, qui assure la veille humanitaire dans le cercle de Bankass. Cette alerte faisait suite à l'attaque du village de Peh dans la commune de Ouenkoro, par des hommes armés dont le bilan enregistré est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 17 morts dont une femme de 80 ans. - Incendie de tout le quartier Est du village qui a concerné la totalité des cases, maisons, greniers de vivres, biens matériels, épargne d'argent contenue dans les maisons. - Bétails emportés. <p>A cette alerte, se sont ajoutées les attaques récentes des villages de Bidi , Sankoro, Koroni et Saran dans la nuit du 15 au 16 novembre 2019 qui ont occasionné aussi des mouvements de population vers le chef-lieu de commune Ouenkoro.</p>
Méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> - Des observations directes ont été faites dans les villages, cités ci-dessus, de départ des déplacés et le village d'accueil Ouenkoro. - 10 Focus Group Discussion (FGD) ont été réalisés dont 4 FGD adultes hommes déplacés et 3 FGD adultes femmes déplacées, 1 FGD adolescents hommes déplacés

		<p>et 1 FGD hommes adultes communautés hôtes et 1 FGD femmes adultes communautés hôtes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 6 entretiens individuels avec des informateurs clés dont 4 hommes et 2 femmes ont été réalisés. 				
	Résumé des problèmes rapportés	2 cas de blessés par balle	Perte ou destruction de documentation civile	Pertes des biens matériels et bétails, abandon et incendie des récoltes	Occupation de l'école par des hommes armés	Détresse psychologique et émotionnelle sur le bien-être des populations déplacées
<p>Coordonnées GPS Ouenkoro: Latitude : N -13°23'1'' Longitude : 03°49'44'' Altitude : 286,2 m Précision : 5 m</p>	Résumé de la situation et recommandations au Cluster Protection	<p>Présentation du contexte : La recrudescence des violences dans la bande frontalière du Mali et du Burkina-Faso a été marquée par les attaques des villages de Peh, Saran, Bidi, Sankoro et Koroni du 14 au 16 novembre 2019. Ces attaques ont provoqué le déplacement forcé de 282 ménages composés de 1410 personnes selon un recensement fait par les autorités communales de Ouenkoro. Les déplacés, essentiellement des femmes et enfants, tous de la commune de Ouenkoro et de la communauté peuhle, sont arrivés à Ouenkoro, de façon spontanée afin de se mettre à l'abri des exactions des groupes armés qui opèrent le long de la frontière du Mali et Burkina-Faso, située à environ 4 à 7 km des villages attaqués. Selon les personnes déplacées rencontrées, plusieurs autres ménages seraient partis au Burkina-Faso, pays voisin de Mali. L'équipe Protection de NRC, en charge de l'évaluation rapide de protection, a été la première équipe humanitaire à être déployée dans la zone après les violences.</p> <p>Présentation/description du site de l'ERP : Certaines personnes déplacées vivent au sein de familles d'accueil et dorment à la belle étoile parce que les familles d'accueil manquent d'infrastructures d'hébergement. D'autres se sont installés à la périphérie de la ville sans abris ou dans des abris abandonnés et exposés aux intempéries. Malgré l'hospitalité de la population hôte, les familles d'accueil ainsi que les déplacés ont exprimé le besoin urgent de mettre en place un site pour les déplacés parce</p>				

		<p>que tous estiment que le déplacement de ces populations pourrait se prolonger avec le niveau d'insécurité et les attaques en cours dans la zone.</p> <p>Actions en cours :</p> <ul style="list-style-type: none">- L'équipe protection de NRC, a conduit une évaluation rapide de protection (ERP) pour évaluer les risques de protection ; identifier et référer les cas de protection nécessitant une assistance immédiate. La phase de réponse est en cours de préparation.- L'équipe RRM de NRC conduit depuis le 23 novembre 2019, une évaluation multisectorielle (MSA), couplée avec une assistance directe en kits NFI, alimentaire aux bénéficiaires des déplacés et familles hôtes. Des appuis en intrant WASH mis à disposition par UNICEF seront également distribués pour le traitement de l'eau à domicile.- Première Urgence Internationale a conduit une évaluation médicale et réalisé une clinique mobile pour les prises en charges médicales des déplacés.- Un cas de blessé par balles a été référé à MSF-Espagne qui travaille à lui apporter une assistance médicale- DRC déploie à partir de ce 25 novembre 2019, une équipe pour apporter un appui psychosocial aux populations affectées par les violences.- Le cas de trois enfants séparés a été référé au service local de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille de Bankass. <p>Recommandations principales :</p> <ul style="list-style-type: none">• Continuer et renforcer les réponses en cours notamment les réponses de :<ul style="list-style-type: none">- Prise en charge médicale- L'appui psychosocial- L'assistance en kits NFI, vivres et intrants WASH• Poursuivre, accélérer et intégrer les milices communautaires dans le processus de
--	--	---

		désarmement en vue de faire baisser le cycle de violence dans la zone.				
		<ul style="list-style-type: none"> Mener un plaidoyer en vue de sécuriser les villages pour faciliter les récoltes des champs abandonnés. 				
	Niveau de d'alerte	1 (Faible)	2	3	4	5 (Elevé)

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
Sécurité, déplacement et protection générale	4	<p>Au cours des groupes de discussion, les hommes ainsi que les femmes interrogées ont affirmé qu'environ 75 % des personnes déplacées ont eu leurs documents d'état civil incendiés.</p> <p>Les informations recueillies dans les groupes de discussion ont fait état de pillage et/ou incendie de maisons, de vivres et de bétails emportés par les hommes armés.</p> <p>Dans la seule localité de Peh, on signale l'incendie de 67 cases et 32 greniers de vivres. 450 ovins et caprins, 247 bovins, 8 chevaux, 7 charrettes, 3 vélos, 6 motos et une somme d'un million six cent mille (1 600 000 FCFA) ont été emportés. Des pertes en vies humaines ont été signalés. Au total 37 personnes ont été tuées dont 17 à Peh, 11 à Saran, 6 à Bidi et 3 personnes à Koroni. Une somme d'argent de trois millions (3 000 000 FCFA) a été emportée à Koroni.</p> <p>Dans les groupes de discussion, les femmes ont affirmé avoir perdu la somme de quatre millions (4 000 000 FCFA) issue de leurs</p>	<p>Recommandations générales</p> <ul style="list-style-type: none"> Renforcer les mesures de sécurité dans la zone en vue de faciliter les récoltes. Appuyer les personnes déplacées pour l'acquisition de document d'état civil. Appuyer à la reconstitution des activités génératrices de revenus.

		<p>activités génératrices de revenus pendant l'incendie des maisons. Elles disent avoir perdu également des biens précieux.</p> <p>L'abandon brusque des biens alimentaires, les pillages et/ou incendie des récoltes, l'inaccessibilité aux champs et aux pâturages dans leurs zones de provenance et le faible revenu des ménages d'accueil accroissent la vulnérabilité des ménages déplacés.</p> <p>Au cours du déplacement, plusieurs femmes ont eu des blessures. Il a, également, été rapporté, le cas de trois femmes qui ont accouché à Ouenkoro après le déplacement.</p>	
<p>Cohésion sociale</p>	<p>4</p>	<p>Le constat et les observations démontrent que les personnes déplacées entretiennent de bonnes relations avec les populations hôtes du village de Ouenkoro. Cependant, ils ont émis des inquiétudes par rapport à leur installation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les personnes déplacées sont installées dans les concessions des populations hôtes et dans des bâtiments administratifs qui ne permettent pas l'intimité des ménages et ne préservent pas leur dignité. - Les personnes déplacées ont évoqué le risque d'être déguerpis du site d'accueil où ils occupent des maisons des communautés hôtes avec au moins 5 à 10 ménages dans une seule maison. - La communauté hôte se dit prête à accueillir les personnes déplacées aussi longtemps que la situation d'insécurité perdurera dans les localités d'origine des personnes déplacées. <p>Au cours des groupes de discussion, les personnes déplacées ont fait</p>	<p>Recommandations générales</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conduire un processus de médiation entre Banh, village en territoire Burkina-Faso et les localités de Peh, Saran, Koroni, Bidi et Sankoro. - Conduire un processus de dialogue ou médiation communautaire entre les habitants des deux quartiers de Peh.

		<p>cas de tensions intercommunautaires entre les villages Peh, Saran, Koroni, Bidi et Sankoro et Banh, une localité du Burkina-Faso.</p> <p>Dans le village de Peh, il existe deux quartiers et seul le quartier Est a été attaqué, les maisons incendiées et tous les biens matériels emportés. Les déplacés issus du quartier sinistré, estiment que les habitants du deuxième quartier sont complices dans les attaques. Les femmes et les enfants du quartier qui n'a pas été attaqué se sont déplacés au Burkina-Faso et les hommes restés sur place disent craindre pour leur sécurité.</p>	
<p>Protection de l'enfance</p>	<p>5</p>	<p>La situation des enfants est très préoccupante. En effet, les observations directes ainsi que les informations recueillies ressortent que les enfants vivent dans des situations difficiles. La situation se résume comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le manque d'abris et de vêtements expose les enfants au froid pendant la nuit. - Le cas de trois enfants séparés, dont deux filles et un garçon. Les trois enfants ont été localisés dans le village de Hamakamougou situé à 35 km de Ouenkoro en territoire du Burkina-Faso. - Des cas d'enfants enrhumés qui toussent dus à leurs expositions au froid et à la poussière par manque d'abris et de vêtements ont été observés. Des cas de diarrhée ont également été signalés. - Un adolescent blessé par balle au cours de l'attaque de Peh a été conduit au Centre de Santé Communautaire de Ouenkoro puis référé à MSF pour une prise en charge adéquate. 	<p>Cluster sécurité alimentaire et partenaires RRM :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les ménages déplacés vulnérables en vivres au moins pendant 3 mois. <p>Sous-Cluster protection de l'enfance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des séances de sensibilisation communautaire sur les thématiques de la Protection de l'Enfance pour les ménages déplacés ainsi que la communauté hôte. - Créer des espaces Amis des Enfants pour des activités récréatives et psychosociales. <p>Autorités administratives et</p>

		<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants ont été observés transportant de l'eau avec des récipients apparemment au-dessus de leurs capacités physiques. - Trois blocs de trois salles de classes de l'école fondamentale de Ouenkoro sont occupés par des hommes armés. Seulement un bloc de salles de classes est occupé par les élèves. Le seul point d'eau de l'école est utilisé conjointement par les hommes armés et les élèves ; ce qui constitue un risque sécuritaire pour les enfants qui pourraient être des cibles potentielles de représailles et attaques armées. - Tous les enfants observés sur les différents sites, paraissent physiquement faibles et affamés à cause du manque de vivres et du changement d'environnement. 	<p>militaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Garantir le caractère civil de l'espace d'apprentissage des enfants. <p>Cluster santé et nutrition :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser les équipes de clinique mobile pour assurer la surveillance nutritionnelle et une assistance médicale aux enfants malades.
<p>Violences basées sur le genre</p>	<p>5</p>	<p>Pour les cas des violences basées sur le genre, aucun incident n'a été observé ni identifié par les informateurs clés et personnes touchés dans les groupes de discussion. Cependant, certaines pratiques quotidiennes peuvent engendrer des risques liés aux VBG. Il s'agit entre autres des filles très affaiblies et jeunes filles mères qui dorment sous les arbres et pratiquent la défécation à l'air libre dans les buissons loin des concessions. Ces pratiques constituent des risques d'enlèvements et d'agressions sexuelles.</p> <p>Bien que les personnes interrogées n'ont pas fait cas de ce phénomène, l'absence ou le manque d'adolescents hommes visibles dans le village peut conduire à plusieurs interrogations : sont-ils en exode ? sont-ils utilisés dans les groupes d'auto-défense ? L'équipe n'a pu obtenir de réponses à ces interrogations. Le seul groupe de</p>	<p>Partenaires RRM :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister en kits abris. <p>Cluster EHA :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire des latrines d'urgence. <p>Autorités administratives et communales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre les mesures idoines afin de mettre à l'abris des violences les jeunes hommes.

		discussion hommes adolescents a été possible grâce à l'instance de l'équipe qui a abouti à la mobilisation de certains adolescents dont l'équipe ignore la provenance.	
Personnes à besoins spécifiques	4	<p>Cette évaluation a permis d'observer et d'identifier des personnes à besoins spécifiques qui sont entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les cas de femmes veuves avec enfants mineurs à charge ; - 29 femmes chefs de ménages ; - 1 garçon de 15 ans chef de ménage ; - 14 femmes enceintes ; - 247 enfants de 0 à 5 ans dont 86 filles 161 garçons. Le ciblage n'est pas exhaustif et le nombre des enfants pourrait être plus important. 	<p>Partenaires de santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire une prise en charge complète des femmes enceintes <p>Recommandations générales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une prise en charge régulière et spécifique aux enfants et femmes veuves chefs de ménages. - Prévoir une prise en charge holistique des enfants de 0 – 5 ans.
Ressenti psychologique	4	<p>Les personnes touchées dans les groupes de discussion affirment avoir vécu des situations très difficiles dues à l'environnement de conflit, au contexte sécuritaire très hostile et à l'assassinat de 37 personnes dont 2 marabouts et une vieille dame de 80 ans calcinée vive dans sa case. Plusieurs attaques des groupes armés contre les villages de la commune située le long de la frontière tel que les villages de Peh, Saran, Koroni, Bidi et Sankoro ont provoqué un traumatisme perceptible chez les personnes déplacées. Les exactions et incendies perpétrés dans l'ensemble des villages attaqués ont causé une détresse psychologique importante chez la quasi-totalité des personnes déplacées rencontrées.</p>	<p>Cluster protection et acteurs spécialisés en appui psychosocial :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire l'identification et la prise en charge psychosociale individuelle et de groupe. - Renforcer les capacités des acteurs communautaires et services techniques sur les premiers secours psychologiques.
Accès aux services de base	4	<p>Pour accéder aux soins de santé, les déplacés partent au CSCCom de Ouenkoro et aucune discrimination à leur égard n'a été signalée. Au</p>	<p>Partenaires de santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévoir une assistance médicale

		<p>CSCoM de Ouenkoro la prise en charge n'est pas gratuite, la consultation médicale coûte indifféremment 300 FCFA pour les enfants et les adultes. Les médicaments en Combinaison Thérapeutique à base d'Arthemisinine sont gratuits pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans. Pour les urgences, le traitement par Artésunate injectable est gratuit.</p> <p>Les frais de Consultation Périnatales s'élèvent à 1250 FCFA par femme payables une seule fois durant la période de grossesse. Les prescriptions et autres médicaments pour femmes enceintes sont payants.</p> <p>L'équipe a observé que les enfants déplacés ne vont pas à l'école. Le risque de déscolarisation de 240 enfants déplacés à Ouenkoro, Saran et Koroni est réel.</p>	<p>complète pour les femmes enceintes.</p> <p>Autorités et partenaires de l'éducation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intégrer les élèves déplacés dans l'école fondamentale de Ouenkoro. - Doter les élèves de kits scolaires. - Création de centres d'apprentissage temporaires.
<p>Autre</p>	<p>5</p>	<p>La situation humanitaire en termes d'accès et possession des articles ménagers essentiels (AME) est alarmante pour les ménages déplacés. En effet, ces ménages sont arrivés dans la zone d'accueil dépourvu de tout, car n'ayant pas eu le temps d'emporter les matériels avec eux dans la fuite. D'ailleurs, ils ont perdu tous leurs biens et matériels dans l'incendie de leurs maisons.</p> <p>Cette situation est observable par la dépendance totale des personnes déplacées vis-à-vis des familles d'accueil dans le village de Ouenkoro. Cela accroît la pression sur les rares ressources disponibles au sein des ménages d'accueil.</p> <p>La situation des abris est également critique. La plupart des déplacés sont sans abris et ceux qui en disposent, vivent dans des familles</p>	<p>Partenaires abris et RRM :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assistance en kits NFI pour les familles d'accueil et déplacées.



		<p>d'accueil, ou dans des bâtiments administratifs. Cette situation expose les ménages en cette période de fraîcheur à toutes sortes de maladies.</p>	
--	--	---	--